

ÉTUDES SUR LA PROSTITUTION DES MINEUR·E·S EN SEINE-SAINT-DENIS

OBSERVATOIRE DES VIOLENCES ENVERS LES FEMMES DE SEINE-SAINT-DENIS

REALISEES PAR OLIVIA BOURDIN, MARIE-PAULE CONARE,
DIANE GAYRAUD, KYLIAN LEPLANOIS ET JULIE MARTINAUD
SOUS LA DIRECTION D'ERNESTINE RONAI

EN PARTENARIAT AVEC LE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE BOBIGNY ET
LA CELLULE DE RECUEIL DES INFORMATIONS PREOCCUPANTES DU
CONSEIL DEPARTEMENTAL DE SEINE-SAINT-DENIS

L'objectif de ces études est avant tout de « **mieux connaître afin de mieux protéger** » : analyser les parcours de vie des mineur·e·s en situation de prostitution ou en risque de l'être, pour **relever des facteurs de risques prostitutionnels** afin d'apporter ces informations aux professionnel·le·s de l'enfance et de l'adolescence, dans une perspective de **prévention de l'entrée dans la prostitution des mineur·e·s**.

L'intérêt du travail effectué porte également sur **l'évaluation de l'efficacité des réponses** apportées par les professionnel·le·s de la protection de l'enfance.

Entre **6 000 et 10 000 mineur·e·s** seraient **prostitué·e·s** aujourd'hui en France, en majorité des filles entre 13 et 16 ans. 40 000 prostitué·e·s adultes seraient entré·e·s en prostitution au cours de leur minorité.

METHODOLOGIE

Deux étapes :

- Analyse de **19 dossiers** pris en charge par des **juges pour enfants du Tribunal de Grande Instance de Bobigny** dans lesquels avaient été repérés des faits prostitutionnels, avérés ou simplement suspectés.
Étude de deux mois par 4 étudiantes de l'Université Paris Nanterre (Parcours Enseignement universitaire clinique du droit).
- Analyse de **41 dossiers** de la **Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis** avec des éléments de prostitution ou de danger de prostitution.
Étude de trois mois par Julie Martinaud, Chargée d'étude à l'Observatoire des violences envers les femmes de Seine-Saint-Denis

DEFINITIONS

La **prostitution** est définie comme le fait d'**acheter un rapport sexuel** avec une autre personne. La rémunération n'est pas obligatoirement financière : il peut s'agir d'une somme d'argent mais aussi de services ou des biens.

Le ou la **mineur·e** est « **l'individu de l'un ou l'autre sexe qui n'a point encore l'âge de 18 ans accomplis** ». (Article 338 du Code Civil)

Informations préoccupantes (IP) = « Tout élément d'information, y compris médical, susceptible de laisser craindre qu'un·e enfant se trouve **en situation de danger ou de risque de danger** et puisse avoir besoin d'aide, dans le cadre d'une mesure de protection administrative ou judiciaire. » Elles sont transmises au Conseil départemental par les professionnel·le·s de l'enfance, l'Éducation Nationale, mais aussi par tout·e citoyen·ne.

CADRE LEGAL

Loi du 30 décembre 1998 :

*Le **proxénétisme aggravé par la minorité de la victime** fait encourir au proxénète jusqu'à 10 ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende si le ou la mineur-e a entre 15 et 18 ans, et 15 ans de réclusion et 300 000 euros d'amende si la victime est un-e mineur-e de 15 ans.*

Loi du 4 mars 2002 :

*La **prostitution des mineur-e-s est interdite** sur tout le territoire de la République.*

*Le **recours à la prostitution aggravée par la minorité de la victime** est puni de 3 ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende. Ces peines sont par ailleurs portées à 7 ans d'emprisonnement et 100 000 euros d'amende lorsqu'il s'agit d'un-e mineur-e de 15 ans.*

Le ou la mineur-e qui est prostitué-e est ainsi reconnu-e en droit français comme victime, et son consentement n'est jamais pris en considération dans l'appréciation des infractions commises par ses clients (personnes ayant recours à la prostitution) ou ses proxénètes.

Loi du 13 avril 2016 :

*La loi reconnaît que **la prostitution est une violence en soi**, que la violence n'est pas liée aux conditions d'exercice de celle-ci. Le texte consacre 4 piliers : la **poursuite des proxénètes et des clients de prostitution**, l'**accompagnement des personnes en situation de prostitution dans un parcours de sortie**, et la **prévention**.*

RESULTATS

ÉTUDE DES DOSSIERS DES JUGES DES ENFANTS

19 dossiers, dont 19 filles.

PROFIL DES VICTIMES

- 1 sur 3 a entre 13 et 15 ans, 2 sur 3 ont plus de 15 ans.
- **89% ont subi des violences** (physiques, psychiques, sexuelles, sexistes...) par le passé, dont **40%** sont des **violences physiques et sexuelles**.
- Dans **60%** des cas, **la violence provient de l'un-e des deux parents**.
- Lorsque les violences sont sexuelles, il s'agit pour **50% de cas de viol**.
- Pour **61%** des mineures, **leur mère subissait des violences conjugales**.
- **1 sur 3 fuguait régulièrement** avant l'entrée dans la prostitution.
- **78%** auraient un **rapport difficile avec l'institution scolaire**, échec scolaire conduisant à une **perte d'estime de soi**.
60% des mineures en situation de prostitution sont déscolarisées.
Pour 11% des mineures, le diplôme le plus élevé obtenu est le brevet des collèges.
56% d'entre elles ne possèdent aucun diplôme.
- **2 sur 3 vivent** dans une **famille monoparentale**.
- **2 sur 3** sont dans une **situation familiale instable** (changements intempestifs de placements et de lieux de vie).

PRATIQUES ET RISQUES PROSTITUTIONNELS

- **78%** sont en **situation prostitutionnelle**, dont 75% de cas où la prostitution est avérée et 25% de cas où la prostitution est suspectée.
- **50% des mineures en situation de prostitution sont dans un réseau de prostitution.**
29% déclarent ne pas être dans un réseau.
Pour 21% d'entre elles, cette information n'est pas renseignée.
- Les **réseaux sociaux** (Snapchat, Instagram, Facebook, Tik Tok) représentent **50% des lieux d'approche** des clients de prostitution.

À NOTER

- Dans **72% des cas étudiés de violences dénoncées aux autorités** compétentes, il n'y a **pas eu de suites judiciaires.**

ÉTUDE DES DOSSIERS DE LA CELLULE DE RECUEIL DES INFORMATIONS PREOCCUPANTES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE SEINE-SAINT-DENIS

43 dossiers, dont 40 filles.

L'ORIGINE DES INFORMATIONS PREOCCUPANTES

- **Plus de la moitié des IP** proviennent de l'**Éducation Nationale.**
- **Un tiers des IP** impliquent un-e **travailleur-euse social-e.**
- **1 IP sur 2** fait **directement suite à une fugue.**

PROFIL DES VICTIMES

- Les mineur-e-s sont âgé-e-s de 6 à 17 ans au moment du 1^{er} écrit pour prostitution.
Age médian = 15 ans.
33% ont moins de 15 ans.
- **1 sur 3** a déjà souffert de **violences sexuelles** par le passé.
- **1 sur 2** a déjà subi par le passé **au moins une forme de violence physique, psychologique ou sexuelle ou par privation de liberté.**
- **1 sur 4** a un-e **parent-e** et/ou un **frère** ou une **sœur** qui **a subi des violences.**
- **40%** vivent dans une **famille monoparentale.**
- **1 sur 3** a déjà **fugué** auparavant.
- **83%** entretiennent un **mauvais rapport à l'institution scolaire**, marqué par un fort absentéisme, voire une opposition frontale au personnel.
30% sont **déscolarisé-e-s.**
- **58%** sont en état avéré de **détresse psychologique.**

PRATIQUES ET RISQUES PROSTITUTIONNELS

- **40%**, toutes des jeunes filles, ont des photos d'elles nues ou à caractère pornographique **exposées sur les réseaux sociaux** et n'ont pas consenti à leur diffusion.
- **63%** des mineures en situation de prostitution ont un-e **proxénète** avéré-e ou fortement suspecté-e.
- **28%** des victimes ont développé des **conduites à risques prostitutionnels** pendant ou suite au traumatisme, dont des **conduites suicidaires** pour **42%** d'entre elles.

INDICES DE DANGER

- **Violences** dans l'**enfance** et dans l'**environnement familial non prises en compte** lorsque révélées.
- **Fugues** et **conduites à risques prostitutionnels**.
- **Déscolarisation**.
- **Nudité** sur les **réseaux sociaux**.

PRECONISATIONS

- **Mieux prendre en compte** les **violences sexuelles révélées** par les victimes de la prostitution, notamment dès la révélation.
- **Former les professionnel-le-s** pour une **prise en charge spécifique** sur la prostitution des mineur-e-s : policier-e-s, magistrat-e-s, travailleurs sociaux et travailleuses sociales, professionnel-le-s de l'éducation.
Améliorer la **prise en charge sanitaire et psychotraumatique**.
- Mettre en place des **structures spécifiques pour l'accueil et l'orientation** des mineur-e-s victimes de prostitution.
- Faire une **meilleure publicité** à destination des juges et des jeunes de la possibilité pour une personne majeure ou mineure émancipée éprouvant de graves difficultés d'insertion sociale de demander au ou à la juge des enfants la **prolongation ou l'organisation d'une action de protection judiciaire, jusqu'à l'âge de 21 ans**.
- **Accroître la surveillance des réseaux sociaux**, notamment par la mise en place de **cyberpatrouilles**, effectuées par des policier-e-s et des gendarmes spécifiquement formé-e-s et habilité-e-s à la recherche et la constatation d'infractions commises sur le réseau d'Internet.
- **Renforcer les obligations** auxquelles sont tenus les **sites Internet**, notamment concernant la **diffusion de contenus à caractère pornographique**.
- **Mieux réprimer** les **proxénètes**, notamment les hôteliers favorisant la prostitution des mineur-e-s, et les **clients** de la prostitution.

Pour tout cas de violence, nous préconisons la **présomption de crédibilité** des victimes. Ce **principe de précaution** est essentiel si nous voulons les **protéger**.